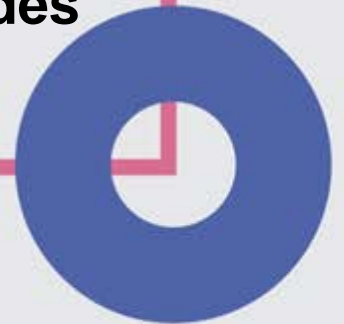


**Analyse des sondages en ligne
menés par la Commission sur
l'éducation de la maternelle à la
12^e année du Manitoba auprès des
enseignants et du grand public**



March 2020

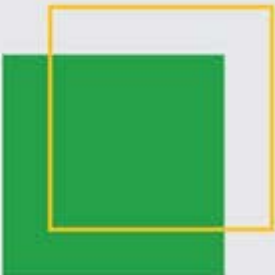


TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	3
Sondage auprès des enseignants.....	3
Caractéristiques et renseignements démographiques des répondants au sondage auprès des enseignants	3
Aperçu des résultats du sondage auprès des enseignants	5
Résumé des points clés pour le sondage auprès des enseignants.....	5
Résumé des points clés pour les questions du sondage auprès des enseignants.....	6
Sondage auprès du grand public	14
Caractéristiques et renseignements démographiques des répondants au sondage auprès du grand public.....	14
Aperçu des résultats du sondage auprès du grand public.....	16
Résumé des points clés issus du sondage auprès du grand public	16
Résumé des points clés pour les questions du sondage auprès du grand public	18
Autres thèmes qui n’ont pas été mentionnés aussi fréquemment relativement aux autres questions	34



INTRODUCTION

La Commission sur l'éducation de la maternelle à la 12^e année du Manitoba a élaboré deux sondages en ligne dans le cadre de son processus d'engagement et de consultation du public. L'un des sondages a été conçu dans le but particulier de recueillir les commentaires des enseignants du Manitoba sur les questions qu'ils jugent importantes alors que l'autre visait à recueillir les commentaires plus généraux du grand public.

Les deux sondages étaient disponibles sur le site Web de la Commission entre le 17 avril et le 31 mai 2019.

Le présent rapport offre une analyse des résultats des sondages menés auprès des enseignants et du grand public, ainsi qu'un aperçu des caractéristiques et des renseignements démographiques des répondants.

SONDAGE AUPRÈS DES ENSEIGNANTS

Au total, 1 260 enseignants du Manitoba ont répondu au sondage en ligne de la Commission, qui visait à recueillir plus particulièrement les commentaires des enseignants du Manitoba.

Afin de garantir que seuls les enseignants du Manitoba, y compris les enseignants à la retraite, répondraient au sondage, les répondants devaient utiliser leur numéro de brevet d'enseignement du Manitoba pour accéder au sondage. Un énoncé de confidentialité sur le site du sondage informait les répondants qu'ils ne seraient pas personnellement identifiés lors de l'analyse et de la communication des résultats du sondage.

Caractéristiques et renseignements démographiques des répondants au sondage auprès des enseignants

Tableau 1 : Catégorie d'âge déclarée par les répondants

Catégorie d'âge	Pourcentage
• 25 ans ou moins	4
• De 26 à 35 ans	31
• De 36 à 50 ans	43
• 51 ans ou plus	22

Tableau 2 : Situation actuelle des répondants comme enseignant breveté

Situation actuelle comme enseignant breveté	Pourcentage
• Actuellement en emploi comme enseignant breveté	96
• Non actuellement en emploi comme enseignant breveté	2
• Enseignant à la retraite	2

Tableau 3 : Années d'expérience comme enseignant breveté

Années d'expérience comme enseignant breveté	Pourcentage
• 5 ans ou moins	18
• De 6 à 15 ans	38
• De 16 à 24 ans	24
• 25 ans ou plus	20

Tableau 4 : Principale responsabilité professionnelle des répondants

Proportion de répondants actuellement en emploi comme enseignant breveté ayant indiqué qu'ils travaillent principalement :	Pourcentage
• au primaire (de la maternelle à la 4 ^e année)	27
• à l'intermédiaire (de la 5 ^e à la 8 ^e année)	20
• au secondaire (de la 9 ^e à la 12 ^e année)	25
• comme administrateur scolaire (directeur ou directeur adjoint d'une école)	6
• comme spécialiste ou conseiller ¹	8
• comme administrateur au sein d'une division scolaire	2
• dans une combinaison des catégories ci-dessus ²	7
• autre ³	5

Tableau 5 : Proportion de répondants ayant indiqué avoir travaillé dans les types d'école suivants :

Type d'école	Pourcentage
• École publique	97
• École indépendante subventionnée	11
• École indépendante non subventionnée	3
• École des Premières Nations (compétence fédérale)	5

Remarque : Les répondants avaient l'option de sélectionner « toutes les réponses pertinentes ».

Tableau 6 : Proportion des répondants travaillant dans le système scolaire public qui ont indiqué avoir travaillé ou enseigné dans les programmes suivants :

Programme des écoles publiques	Pourcentage
• Programme anglais	87
• Programme d'immersion française	18
• Programme français	2
• Programme d'études technologiques	3

Remarque : Les répondants avaient l'option de sélectionner toutes les réponses applicables.

Tableau 7 : Proportion de répondants ayant travaillé à titre d'enseignant breveté dans les écoles du Nord, d'une région rurale ou d'une région urbaine

Région	Pourcentage
• Nord	10
• Région rurale	68
• Région urbaine	47

Remarque : Les répondants avaient l'option de sélectionner « toutes les réponses pertinentes ».

Tableau 8 : Niveau de scolarité des répondants au sondage auprès des enseignants

Niveau de scolarité atteint	Pourcentage
• Baccalauréat	67
• Maîtrise	17
• Doctorat	1
• Autre ⁴	15

¹ Les conseillers d'orientation, les spécialistes de la musique, les spécialistes scolaires et les orthopédagogues ont été mentionnés le plus souvent.

² Les réponses les plus fréquentes comprenaient ce qui suit : de la maternelle à la 4^e année, de la maternelle à la 8^e année, de la maternelle à la 12^e année, enseignants suppléants, directeurs d'école qui enseignent, autres combinaisons semblables.

³ Les exemples comprenaient les enseignants suppléants et les autres aides-enseignants.

⁴ Un programme postérieur au baccalauréat était la réponse la plus fréquente pour cette catégorie.

Aperçu des résultats du sondage auprès des enseignants

Les résumés ci-dessous sont tirés des réponses aux questions ouvertes du sondage auprès des enseignants et font ressortir les thèmes les plus fréquents associés à chaque question individuelle et au sondage dans son ensemble.

Résumé des points clés pour le sondage auprès des enseignants

- A. **Effectif des classes.** L'effectif des classes est le thème qui revenait le plus fréquemment dans les réponses au sondage auprès des enseignants. Les enseignants ont déclaré, de façon remarquablement uniforme, qu'ils sont convaincus qu'un plus faible effectif des classes (20 à 25 élèves selon les estimations, mais variant selon l'année scolaire) produit de meilleurs résultats pour les élèves et les enseignants. Interrogés sur les améliorations à apporter pour aider les enseignants, les répondants ont le plus souvent mentionné l'effectif et la composition des classes. La plupart des enseignants ont établi un lien entre l'effectif des classes et les divers besoins de plus en plus complexes des élèves qui composent leur salle de classe. Les enseignants ont donné à plusieurs reprises des exemples de défis que les élèves apportent en classe, mentionnant notamment les problèmes de santé mentale, la pauvreté, les problèmes de comportement et diverses autres difficultés (p. ex., répondre aux besoins des élèves ayant des besoins spéciaux ainsi que des élèves nouveaux arrivants, immigrants ou autochtones).
- B. **Soutien.** Le thème du soutien était étroitement lié à la question de l'effectif des classes. Les enseignants ont mentionné que les attentes auxquelles ils doivent satisfaire pour répondre aux exigences de classes de plus en plus nombreuses et complexes sans soutien adéquat donnent de mauvais résultats pour tous. Ils ont indiqué que la gestion d'élèves ayant des besoins divers et complexes exige de plus en plus de temps et ne leur laisse pas assez de temps pour préparer et planifier leurs cours, offrir un enseignement efficace aux autres ou passer du temps en tête-à-tête avec tous les élèves afin d'établir de bonnes relations. Les enseignants qui disent se sentir soutenus ont mentionné les auxiliaires d'enseignement, les autres professionnels qui s'occupent des élèves en difficulté, notamment les travailleurs sociaux ou les psychologues, et le fait d'être valorisés et soutenus par les cadres supérieurs de leur école ou de leur division scolaire.
- C. **Perfectionnement professionnel et apprentissage professionnel.** Les questions sur l'apprentissage professionnel ont suscité des réponses mitigées. Le système actuel fonctionne apparemment bien pour certains enseignants, mais pas pour d'autres. Les réponses indiquent que la disponibilité de l'apprentissage professionnel varie grandement, de même que l'accès à cet apprentissage. Certains enseignants profitent de possibilités à l'extérieur de la province, tandis que d'autres ont peu de possibilités, même au sein de leur division. Certains ont signalé que les possibilités de perfectionnement professionnel en milieu rural ou dans des domaines de spécialisation (p. ex., le français et la musique) sont soit insuffisamment financées, soit inexistantes. Les enseignants aimeraient avoir leur mot à dire sur les options qui sont retenues pour le perfectionnement professionnel et préféreraient un apprentissage pratique (appliqué) et adapté à leur objectif d'enseignement particulier, plutôt que des options théoriques ou générales. Les enseignants ont invariablement répondu qu'ils préfèrent être autonomes ou pouvoir choisir leurs possibilités d'apprentissage plutôt que de suivre une formation normalisée ou obligatoire. La collaboration avec les collègues est très valorisée.
- D. **Financement.** Le financement a généralement été mentionné dans le contexte de l'un des autres thèmes. Un lien a été établi, par exemple, entre la réduction ou l'insuffisance du financement, d'une part, et l'effectif des classes et l'insuffisance du soutien en classe, d'autre part. Les enseignants s'inquiètent des effets sur les élèves à court terme (c.-à-d. le rendement scolaire) et à long terme (c.-à-d. les futurs citoyens) ainsi que des effets sur les enseignants (charge de travail et stress). Le financement a aussi été lié au perfectionnement professionnel. On a mentionné, par exemple, que les fonds pour le perfectionnement varient d'une division scolaire à l'autre, que les fonds pour le perfectionnement et les frais connexes sont insuffisants, qu'il y a des frais à payer pour le perfectionnement requis, etc. Certains ont exprimé des préoccupations par rapport au financement du salaire des enseignants.

- E. **Regroupement des divisions scolaires.** La question a été soulevée le plus souvent dans la section réservée aux commentaires supplémentaires. Les réponses étaient mitigées. Même si certains enseignants sont fortement en faveur du regroupement (comme moyen d'économiser), la plupart des enseignants qui l'ont mentionné sont contre. Ils préfèrent maintenir les divisions actuelles pour mieux tenir compte du contexte local et mieux répondre aux besoins locaux.

Résumé des points clés pour les questions du sondage auprès des enseignants

Question n° 1 : Quels sont les aspects de votre travail dont vous êtes satisfait en tant qu'enseignant?

- i. **Effectif plus faible des classes.** Les enseignants ont invariablement déclaré que les choses se passent bien pour eux — et pour leurs élèves — lorsque l'effectif est plus faible, raisonnable ou gérable. Parmi les avantages d'un effectif plus faible des classes, voici ceux qui ont été souvent signalés :
- consacrer plus de temps aux besoins individuels des élèves, surtout dans les classes où les besoins sont importants ou divers;
 - établir de bonnes relations avec les élèves;
 - selon les estimations fournies, la classe idéale compterait de 20 à 25 élèves.
- « Ma classe compte actuellement 22 élèves, ce qui me permet d'échanger fréquemment avec eux et de faire sur-le-champ des commentaires utiles pour faire avancer l'apprentissage. » (traduction libre)*
- « J'ai l'impression d'avoir un meilleur rapport avec tous les élèves de ma classe et de leur fournir le soutien dont ils ont besoin pour progresser en tant qu'apprenants. » (traduction libre)*
- ii. **Perfectionnement professionnel.** Parmi les aspects de leur travail dont ils sont satisfaits, les enseignants ont souvent mentionné le fait d'avoir de bonnes possibilités de perfectionnement professionnel. En réponse à la question n° 1, les enseignants ont mentionné le perfectionnement professionnel, les possibilités de perfectionnement professionnel ou les possibilités d'apprentissage professionnel. De l'avis des enseignants, les possibilités de perfectionnement professionnel :
- augmentent leur efficacité en tant qu'enseignant;
 - leur permettent d'apprendre de leurs collègues;
 - procurent des avantages aux élèves.
- « J'ai profité d'un perfectionnement professionnel et j'ai eu l'occasion de faire partie d'une équipe chargée de l'élaboration d'un programme d'études au ministère de l'Éducation du Manitoba. Je valorise l'expérience et le professionnalisme de mes collègues et le fait que l'équipe du directeur général de ma division scolaire et la commission scolaire élue localement valorisent les enseignants, nos connaissances sur les élèves et notre capacité à porter des jugements qui favorisent un enseignement de haute qualité pour les élèves qui nous sont confiés. » (traduction libre)*
- « Ma tâche est plus facile lorsque l'administration de mon école et de ma division m'appuie dans ce que je fais et dans le perfectionnement professionnel que je vise. » (traduction libre)*
- iii. **Soutien.** En ce qui concerne les aspects de leur travail dont ils sont satisfaits, les enseignants ont souvent mentionné le « soutien » dans leurs réponses.
- « Collaborer, enseigner en équipe et échanger des idées avec mes collègues (autres titulaires de classe et aides-enseignants); intégrer les matières dans des unités cohérentes; enseigner en utilisant une pédagogie pratique et fondée sur la recherche; tenir les parents au courant des forces, des difficultés et des comportements des élèves en dehors des rencontres parents-enseignants; faire participer les élèves à des clubs et à des activités parascolaires (p. ex., club de yoga, club de danseurs de gigue); profiter régulièrement de possibilités de perfectionnement professionnel; avoir accès à des livres et à des vidéos grâce aux bibliothèques de ressources; avoir deux jours de congé personnel par an. » (traduction libre)*
- « Je travaille dans une division où je me sens soutenue par l'administration de l'école et par celle de la division. » (traduction libre)*

« Le temps dont nous disposons pour terminer le programme d'études et les tâches supplémentaires diminue. Ce n'est ni réaliste ni acceptable de s'attendre à ce que les enseignants puissent gérer des classes nombreuses, y compris des élèves ayant des besoins divers et exigeants, tout en effectuant toutes les évaluations requises et en offrant le programme d'études du Manitoba dans son intégralité. » (traduction libre)

« Effectif des classes — il faut revenir à des chiffres plus gérables. Nous avons besoin de plus de fonds pour le matériel pédagogique et de plus d'aide en classe pour la gestion du comportement. Nous avons besoin de fonds pour avoir dans chaque école des travailleurs sociaux et des psychologues ou des conseillers d'orientation à plein temps. » (traduction libre)

Question n° 3 : Quelles sont les possibilités d'apprentissage professionnel qui vous sont offertes répondant à vos attentes et besoins en tant qu'enseignant?

- i. **Préférences et choix.** Les enseignants ont indiqué des préférences uniformes en ce qui concerne l'apprentissage professionnel ou le perfectionnement professionnel, y compris :
- avoir le choix ou être autonomes en ce qui a trait aux possibilités d'apprentissage;
 - avoir des possibilités d'apprentissage liées à leur domaine de spécialisation (p. ex., le français, la musique, les mathématiques);
 - avoir des possibilités d'apprentissage appliqué ou pratique, qui aideraient notamment les enseignants à répondre aux divers besoins des élèves (p. ex., les difficultés d'apprentissage, les problèmes de santé mentale ou la pauvreté).

« J'ai suivi dans ma division scolaire des séances de perfectionnement professionnel dirigées par des collègues qualifiés. Elles m'ont été utiles et m'ont permis de passer du temps avec des collègues de différentes écoles (groupe d'apprentissage coopératif) pour discuter, évaluer les ressources, échanger des documents et planifier certaines recherches (p. ex., les méthodes de lecture pour les élèves dyslexiques). » (traduction libre)

« Notre division scolaire offre une possibilité équitable d'assister et de participer à des séances locales et autres. C'est formidable d'avoir ces possibilités d'apprendre et de se développer dans notre profession. Les séances portant sur les stratégies pratiques que les enseignants peuvent utiliser sont privilégiées, de même que celles qui aident les enseignants à comprendre les défis quotidiens auxquels nos élèves sont confrontés. » (traduction libre)

« Il est important que les séances de perfectionnement personnel qu'ils choisissent et auxquelles ils assistent soient leur choix. Lorsqu'un enseignant est "forcé" à assister à une séance de perfectionnement professionnel en raison de mandats provinciaux ou divisionnaires, la séance est limitée dans son efficacité et appuie rarement l'enseignement en classe. » (traduction libre)

- ii. **Collaboration.** Les enseignants considèrent la collaboration avec leurs collègues comme étant l'une des formes les plus efficaces de perfectionnement professionnel.

« Le perfectionnement professionnel le plus efficace est la collaboration avec les enseignants qui enseignent à l'heure actuelle. » (traduction libre)

« Avoir la possibilité de collaborer avec des collègues de ma propre école. Comme nous pouvons utiliser les congés pour activités professionnelles pour la collaboration, mes collègues et moi avons eu l'occasion de consacrer beaucoup de temps à nos cours pour nous assurer que nous utilisons les stratégies apprises lors des séances de perfectionnement professionnel, ce qui a permis aussi d'uniformiser notre programme. » (traduction libre)

« Nous avons la chance dans notre école d'offrir des possibilités de perfectionnement professionnel très utiles à notre personnel. C'est constructif et enrichissant lorsque nous en profitons pour collaborer et échanger nos idées les uns avec les autres. » (traduction libre)

- iii. **Satisfaction et reconnaissance à l'égard du perfectionnement professionnel.** La plupart des répondants valorisent les possibilités d'apprentissage professionnel qui leur sont offertes dans leur division scolaire. Les enseignants ont tendance à aimer les possibilités d'apprentissage professionnel offertes par le syndicat (MTS ou ÉFM). Ils apprécient également les services offerts par le Manitoba Rural Learning Consortium (mRLC).

« Les journées de perfectionnement professionnel de la division offrent de bonnes possibilités d'apprentissage professionnel, car elles réunissent un petit nombre de personnes et sont adaptées aux besoins d'une communauté d'apprenants particulière. » (traduction libre)

« La journée de perfectionnement professionnel de la MTS/ÉFM » (version originale en français).

« Les ÉFM (MTS) organisent chaque année une journée de perfectionnement professionnel qui nous est essentielle. » (traduction libre)

La possibilité de travailler avec un ami critique du Manitoba Rural Learning Consortium (mRLC) a été déterminante pour les progrès de notre école, car nous avons travaillé à incorporer les courts cycles d'apprentissage dans notre communauté d'apprentissage professionnelle (CAP) et à améliorer le rendement des élèves dans le domaine de l'écriture. Le projet de recherche-action en numératie du mRLC a été une excellente activité de perfectionnement professionnel pour améliorer le rendement de nos élèves en mathématiques, et il intègre le travail que nous faisons dans le domaine des courts cycles d'apprentissage. Toutes les séances du mRLC offrent un perfectionnement professionnel de haute qualité, et elles sont très appréciées. Ils ont fait un travail remarquable pour organiser cette séance de perfectionnement professionnel [...], et beaucoup de nos enseignants ont hâte d'y participer. (traduction libre)

Certaines réponses exprimaient de l'insatisfaction, mais elles étaient moins nombreuses que les réponses positives. Ces réponses avaient généralement trait aux possibilités inégales d'apprentissage professionnel offertes dans les différentes divisions scolaires ou au manque de choix quant aux possibilités d'apprentissage adaptées aux besoins.

« Notre perfectionnement professionnel est trop limité; nous n'avons pas de temps ni de fonds pour un perfectionnement mieux adapté à nos emplois et aux matières que nous enseignons. Nous devons tous suivre le même perfectionnement professionnel, mais il n'a pas la même pertinence pour tous les enseignants. » (traduction libre)

« La formation est le plus souvent offerte en anglais. Notre culture éducative est de langue française et doit donc être transmise en français d'abord et non par défaut. » (traduction libre)

Question n° 4 : Comment pourrait-on améliorer les possibilités d'apprentissage professionnel qui vous sont offertes pour qu'elles répondent mieux à vos attentes et besoins en tant qu'enseignant?

- i. **Pertinence du perfectionnement professionnel, mot à dire sur les possibilités de perfectionnement professionnel et choix.** Les enseignants veulent davantage être consultés et prendre part aux décisions ayant trait au perfectionnement personnel, notamment en ce qui concerne le niveau scolaire, la matière et les sujets étudiés. Ils souhaitent éviter les « solutions universelles » et se concentrer sur le contenu et l'apprentissage pratique.

« Je pense que certains cours de perfectionnement professionnel ne s'appliquent pas à tous les enseignants et à toutes les matières. Il semble que dans ces situations, le temps pourrait être mieux utilisé. (Les enseignants d'éducation physique, par exemple, doivent-ils connaître les dernières tendances en matière de mathématiques et de stratégies d'enseignement?) » (traduction libre)

« On s'attend à ce que tous les enseignants se joignent à chaque nouveau mouvement d'enthousiasme. » (traduction libre)



« Je crois que pour que le perfectionnement professionnel soit avantageux, les éducateurs doivent suivre des programmes qui offrent non pas une seule séance, mais plusieurs, ou des programmes pluriannuels comportant des vérifications régulières. » (traduction libre)

- ii. **Préférences et choix.** Les enseignants ont indiqué des préférences uniformes en ce qui concerne l'apprentissage professionnel ou le perfectionnement professionnel, y compris :
- le choix ou l'autonomie en ce qui a trait aux possibilités d'apprentissage;
 - un perfectionnement professionnel plus spécialisé pour les enseignants qui donnent les cours d'éducation physique ou de formation professionnelle ou pour les enseignants qui souhaitent approfondir leur connaissance de leur domaine de spécialisation (p. ex., le français, la musique, les mathématiques); des activités de perfectionnement professionnel moins axées sur l'ensemble de l'école ou sur la division scolaire;
 - un perfectionnement professionnel qui comporte de réelles stratégies et qui peut être utilisé dans des situations concrètes en classe; un perfectionnement professionnel qui aiderait les enseignants à répondre aux divers besoins des élèves (p. ex., les difficultés d'apprentissage, les problèmes de santé mentale ou la pauvreté);
 - les congés pour activités professionnelles et le perfectionnement professionnel qui permet à des collègues d'apprendre les uns avec les autres et les uns des autres; un perfectionnement professionnel qui permet de travailler et d'établir des liens avec d'autres enseignants pour apprendre d'eux.

« Les possibilités d'apprentissage doivent refléter les besoins dans mon domaine, notamment le travail auprès d'élèves à risque en raison de la pauvreté, de l'environnement familial et de problèmes de santé mentale. Les enseignants devraient avoir davantage de possibilités de choisir des cours de perfectionnement professionnel dans un domaine qui les intéresse (comme pour la journée de perfectionnement professionnel de la MTS). Le perfectionnement professionnel devrait être offert en deux séances. Pendant la première séance, les enseignants auraient le temps de faire des essais et des mises en application, puis la deuxième séance de suivi aborderait les prochaines étapes, les questions, etc. Il serait bon d'avoir des congés pour activités professionnelles pour la collaboration avec les enseignants — à l'intérieur d'une même école et dans différentes écoles et divisions scolaires. » (traduction libre)

« Nous avons besoin d'encore plus de congés pour activités professionnelles pour découvrir les nouveaux sujets d'apprentissage, et il faut davantage de perfectionnement professionnel sur les questions touchant les LGTBQ et les Autochtones et sur les questions de race au Canada. » (traduction libre)

« J'aimerais que les possibilités de perfectionnement professionnel portent davantage sur des stratégies qui peuvent immédiatement être mises en œuvre en classe plutôt que sur des théories. » (traduction libre)

« De donner plus d'autonomie aux enseignants. Les possibilités d'apprentissage professionnel les plus enrichissantes sont des expériences personnalisées où l'enseignant se fixe des buts et établit un plan pour les réaliser. Il est particulièrement utile de pouvoir observer un collègue en action, de le voir livrer une leçon et de pouvoir en discuter après. Il est également profitable d'inviter un collègue dans sa propre salle de classe pour observer une leçon » (version originale en français).

- iii. **Soutien financier pour le perfectionnement professionnel.** Les enseignants ont mentionné qu'en raison du financement, les possibilités de perfectionnement professionnel varient d'une division à l'autre et les divisions rurales et du Nord doivent tenir compte des frais de déplacement et d'hôtel lorsque le perfectionnement est de longue durée. Certains ont fait remarquer que le perfectionnement professionnel est le plus souvent offert à Winnipeg et qu'ils n'y ont donc pas accès. Les enseignants ont indiqué qu'ils doivent souvent payer de leur poche pour suivre les cours de perfectionnement professionnel (p. ex., presque chaque séance de la journée de perfectionnement professionnel de la MTS exige des frais qui ne sont pas couverts, sans compter les frais de déplacement). Certains ont signalé qu'ils paient de leur poche pour suivre un programme postérieur au baccalauréat ou de maîtrise, en plus de payer le suppléant lorsqu'ils doivent s'absenter. Ces enseignants considèrent qu'ils paient pour aller travailler.

« C'est une source de frustration pour moi. Dans ma division scolaire, les occasions que j'ai en tant que spécialiste de profiter de possibilités de perfectionnement professionnel sont extrêmement limitées. En tant que spécialiste qui travaille auprès des enfants souffrant d'une multitude d'incapacités, il est crucial pour moi de suivre des cours de perfectionnement professionnel pour pouvoir rester à jour et pertinent dans mon poste. Il est frustrant de constater que certains enseignants d'autres divisions reçoivent 5 000 \$ tous les deux ou trois ans pour leur perfectionnement professionnel, alors que je dois supplier mon administratrice de dépenser son budget limité de perfectionnement professionnel pour m'envoyer à [...]. Les possibilités de perfectionnement professionnel doivent être ÉGALES dans toute la province. La possibilité de se déplacer pour assister à des conférences en vue de nouer des liens avec d'autres professionnels et d'apprendre de certains des plus grands cerveaux du secteur de l'éducation doit être une priorité. » (traduction libre)

« Chaque école a sa propre méthode pour décider de la façon de dépenser les fonds prévus pour le perfectionnement professionnel. Il faut une meilleure orientation. » (traduction libre)

« Les fonds dont nous disposons pour le perfectionnement professionnel ne couvrent pas toujours le coût d'un suppléant et les frais d'inscription. Dans le passé, je couvrais moi-même ces frais sans me faire de souci. Mais maintenant, j'ai une famille et je n'en ai plus les moyens. Je dépense déjà beaucoup de mon propre argent pour mes élèves. Je ne peux plus me le permettre. » (traduction libre)

« Que dire des enseignants qui ne suivent pas de cours de perfectionnement professionnel parce que le processus de demande est trop compliqué et qu'ils doivent payer de leur poche avant d'être remboursés? Le remboursement peut parfois prendre des mois, pendant que le compte de la carte Visa attend qu'on le règle. » (traduction libre)

« Les enseignants ne devraient pas avoir à payer de leur poche pour assister à la journée de perfectionnement professionnel de la MTS. Je ne peux penser à aucun autre employé du gouvernement qui paie de sa poche pour assister aux séances de formation obligatoires. » (traduction libre)

« Les enseignants ne devraient pas avoir à payer pour les cours de perfectionnement professionnel qu'ils suivent. (La conférence SAG, par exemple, est obligatoire, mais les séances sont coûteuses. Nous ne devrions pas avoir à payer pour aller travailler). » (traduction libre)

Question n° 5 : **Veillez nous faire part de tout autre commentaire dans l'espace ci-après.**

- i. **Financement.** Les commentaires au sujet des effets des compressions budgétaires sur la salle de classe étaient uniformes. Plusieurs répondants ont aussi exprimé des préoccupations concernant le gel actuel des salaires.

« À mon avis, l'élimination du plafond pour l'effectif des classes et la réduction du financement de l'éducation nuisent à nos enfants. Le gouvernement élimine des services qui sont essentiels pour répondre aux besoins changeants de nos collectivités. Les enfants arrivent à l'école avec des besoins sans cesse grandissants, et nous devons changer pour mieux répondre à leurs besoins. Il faut offrir PLUS de soutien aux élèves. Nous avons besoin de classes moins nombreuses et de plus de formation pour soutenir nos élèves et nous soutenir nous-mêmes. Nous devons avoir l'impression que notre gouvernement nous valorise. » (traduction libre)

« Je suis déçu que mon gouvernement ait décidé de geler le salaire des enseignants et de réduire le financement, les ressources et les possibilités d'apprentissage de nos enfants, les personnes dont nous dépendrons tous un jour quand nous serons plus âgés. » (traduction libre)

- ii. **L'effectif des classes et les besoins complexes des élèves nécessitent un plus grand soutien et une meilleure formation des enseignants.** Ce thème est demeuré prédominant en ce qui a trait à cette question, et les descriptions des besoins et des effets du soutien inadéquat sur les élèves étaient semblables. La nécessité d'un soutien supplémentaire a souvent été évoquée, ainsi que d'une meilleure formation des enseignants.

« À l'heure actuelle, mon groupe d'élèves est extrêmement complexe. J'ai un petit groupe, j'ai accès au soutien des auxiliaires d'enseignement et je peux compter sur une équipe solidaire et des relations de travail positives dans mon école, mais c'est l'une des années les plus difficiles de ma carrière. Enseigner est un travail difficile, et j'ai peur que la réduction du soutien et les exigences accrues auxquelles les enseignants doivent répondre en matière de temps les mènent à l'épuisement professionnel. Je crains que les pratiques d'évaluation obligatoires et l'importance qu'on accorde au « rendement » des élèves mesuré par des tests ne diminuent notre capacité à différencier les besoins scolaires et socioémotionnels des élèves et à y répondre. J'espère que tout changement apporté à notre système éducatif reflétera sa population étudiante diversifiée, complexe et en évolution rapide et fournira aux enseignants davantage de soutien (sous forme de ressources humaines, de formation et de temps) et non des exigences accrues. » (traduction libre)

« Je pense que l'effectif et la composition de la classe font toute la différence pour un enseignant. Un seul enfant peut réellement avoir un impact sur la santé émotionnelle et le potentiel d'apprentissage scolaire de toute une classe. Le moment est venu de se demander ce qui est le mieux pour tout le monde. Quel est le coût quand on met dans une classe un élève émotionnellement instable ou physiquement ou verbalement violent (même avec un auxiliaire) et qu'on ajoute les besoins de l'enfant autiste, des deux ou trois élèves qui ont des problèmes émotionnels et des deux ou trois autres qui sont hyperactifs? Les autres élèves qui viennent à l'école pour apprendre sont relégués au second plan, car on doit consacrer tout son temps et son énergie aux élèves bruyants qui cherchent à attirer l'attention. Cela devient beaucoup trop souvent la norme. La composition des classes doit être prioritaire, autrement les enseignants s'épuiseront et l'apprentissage des élèves continuera d'en souffrir. » (traduction libre)

« Le gouvernement devrait aussi envisager un examen du programme de formation des enseignants. Le modèle actuel ne prépare pas suffisamment les futurs enseignants à répondre aux exigences de l'emploi. Les postes de conseiller pédagogique sont occupés par des personnes qui cherchent à gagner un peu plus d'argent. Je proposerais que le stage en enseignement soit davantage un programme d'apprentissage et que l'on élimine les périodes d'enseignement de quatre et six semaines. » (traduction libre)

- iii. **Charge de travail et stress.** Les enseignants ont invariablement indiqué que l'augmentation de l'effectif des classes, combinée avec la composition complexe des classes et un soutien inadéquat, renforce le stress lié au travail.

« J'ai constaté une augmentation du stress lié au travail, et il est important de fournir des services pour soutenir les enseignants en classe. Il est important d'avoir un meilleur accès aux ressources pour améliorer l'apprentissage des élèves. » (traduction libre)

« L'effectif des classes augmente, les attentes du gouvernement augmentent et entraînent une charge de travail impossible, mais le salaire reste le même. » (traduction libre)

« Beaucoup de mes collègues et moi-même nous épuisons rapidement et perdons notre passion pour cette carrière en raison de la charge de travail accrue, des exigences du poste et du besoin d'établir des programmes pour les élèves ayant des besoins complexes sur le plan socioémotionnel et sur le plan de l'apprentissage. Les choses doivent s'améliorer et changer dans le système éducatif pour mieux soutenir les élèves, mais aussi pour protéger le bien-être et la santé mentale des éducateurs. » (traduction libre)

- iv. **Divisions scolaires et regroupement.** Le regroupement des divisions scolaires a été mentionné plus souvent dans les réponses à cette question que dans celles à toute autre question du sondage. Les réponses concernant le regroupement étaient mitigées, mais elles étaient plus souvent contre le regroupement qu'en faveur du regroupement. Certaines réponses étaient prudentes, ajoutant des conditions au regroupement.

SONDAGE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

Au total, 8 891 personnes ont répondu au sondage en ligne auprès du grand public pour faire part de leurs points de vue et de leurs préférences à la Commission.

Comme pour le sondage auprès des enseignants, un énoncé de confidentialité sur le site du sondage assurait les répondants qu'ils ne seraient pas personnellement identifiés lors de l'analyse et de la communication des résultats du sondage.

Caractéristiques et renseignements démographiques des répondants au sondage auprès du grand public

Tableau 9 : Proportion de répondants au sondage auprès du grand public par catégorie d'âge

Catégorie d'âge	Pourcentage
• 18 ans ou moins	4
• De 19 à 29 ans	10
• De 30 à 39 ans	29
• De 40 à 49 ans	29
• De 50 à 64 ans	18
• 65 ans ou plus	6
• Préfère ne pas répondre	4

Tableau 10 : Proportion de répondants au sondage auprès du grand public par région géographique

Région	Pourcentage
• Nord	3
• Région rurale	40
• Région urbaine	57

Tableau 11 : Proportion répondant principalement comme élève ou étudiant, parent ou gardien, membre de la collectivité ou « autre »

Répondant principalement comme :	Pourcentage
• Élève ou étudiant	6
• Parent ou tuteur	58
• Membre de la collectivité	29
• Autre	6

- Sur les 568 répondants qui ont dit être soit des élèves, soit des étudiants, 65 % étaient au secondaire et 35 % étaient au postsecondaire.
- Sur les 4 287 répondants qui ont dit être des parents, 11 % avaient des enfants d'âge préscolaire, 84 % avaient des enfants d'âge scolaire et 5 % avaient un enfant qui suivait une formation ou des études postsecondaires. (Remarque : Les parents pouvaient sélectionner plus d'un groupe d'âge pour les élèves ou étudiants.)

Un total de 3 145 personnes, soit 35 % de l'ensemble des répondants au sondage auprès du grand public, ont indiqué qu'elles travaillaient dans le secteur de l'éducation. Le *tableau 12* montre la proportion de ces 3 145 répondants par rôle principal déclaré.

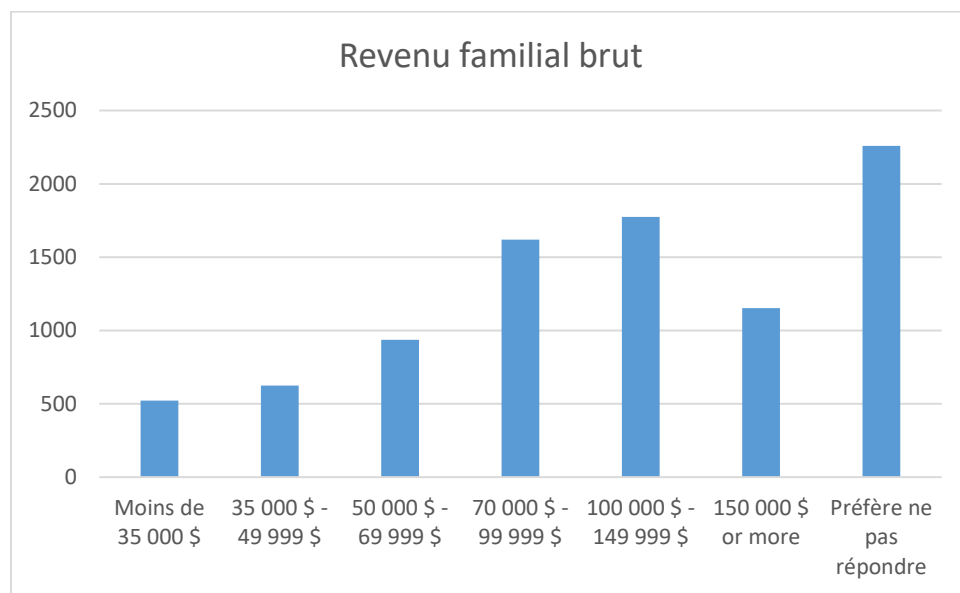
Tableau 12 : Proportion des répondants qui travaillent dans le secteur de l'éducation, par rôle principal

Rôle principal	Pourcentage
• Enseignant	38
• Directeur ou directeur adjoint d'une école	2
• Membre du personnel d'une division scolaire	16
• Commissaire d'école	3
• Autre	42

Les auxiliaires d'enseignement et les éducateurs des jeunes enfants ont été mentionnés le plus souvent sous « autre ». Les autres rôles qui ont été indiqués étaient très variés, comprenant notamment les spécialistes scolaires, les travailleurs sociaux, les bibliotechniciens, les conseillers d'orientation, les professionnels de la santé communautaire, les fournisseurs de services de garderie, les aides à la surveillance des repas, les concierges et les conducteurs d'autobus, de même que les instructeurs, les professeurs et le personnel de soutien des établissements d'enseignement postsecondaire.

En ce qui concerne le revenu familial brut, 25 % des répondants ont préféré ne pas répondre. Le *graphique 1* montre le nombre de réponses par niveau de revenu indiqué par les 6 629 répondants ayant choisi d'indiquer leur revenu familial brut.

Graphique 1 : Revenu familial brut des répondants au sondage auprès du grand public



Aperçu des résultats du sondage auprès du grand public

Les résumés ci-dessous sont tirés des réponses aux questions ouvertes du sondage auprès du grand public et font ressortir les thèmes les plus fréquents associés à chaque question individuelle et au sondage dans son ensemble.

Résumé des points clés issus du sondage auprès du grand public

- A. **Effectif des classes.** L'effectif des classes figurait parmi les thèmes les plus prédominants et les plus constants du sondage. Les répondants qui ont soulevé la question de l'effectif des classes étaient presque unanimes à penser qu'un effectif plus faible, raisonnable ou gérable (20 à 25 élèves en moyenne) est essentiel pour les enseignants et les élèves et qu'un effectif nombreux contribue à créer de mauvais résultats pour tous. Les répondants ont réitéré l'importance d'un faible effectif des classes en décrivant les besoins de plus en plus complexes et divers des élèves dans les classes d'aujourd'hui, soulevant à plusieurs reprises des questions telles que la pauvreté, les problèmes de santé mentale et les besoins spéciaux.

Remarque : Lorsqu'il s'applique à des questions précises du sondage auprès du grand public, l'« effectif des classes » est mentionné comme un point essentiel, mais sans citations ni commentaires supplémentaires illustrant la prépondérance de ce thème tout au long du sondage. Les commentaires notés dans cette section sont assez uniformes pour conclure que tout rapport supplémentaire fournirait peu d'informations nouvelles.

« Je favorise un effectif plus faible des classes, car il permet de donner plus d'instructions individuelles aux enfants en difficulté, mais aussi aux enfants avancés. » (traduction libre)

« Il y a trop de besoins divers dans une seule classe, et le soutien n'est pas suffisant. Il est presque impossible pour l'enseignant de travailler avec chaque groupe (par besoins divers, j'entends les problèmes de comportement, les écarts d'apprentissage trop importants et les besoins linguistiques différents). Lors des premières années, lorsque les écarts de comportement et d'apprentissage des élèves n'ont pas encore été cernés ou que les stratégies d'atténuation n'ont pas encore été établies, un effectif plus faible devrait être obligatoire pour aider les enseignants. » (traduction libre)

« Aucun changement radical ne permettrait d'améliorer l'équité. Nous vivons dans un monde qui a mis en place des systèmes conçus pour élargir l'écart (c.-à-d. l'iniquité). Je crois toutefois qu'un effectif plus faible et plus d'appui aux élèves seraient un bon point de départ. (traduction libre)

« Les enseignants ont trop d'élèves présentant des difficultés d'apprentissage, des problèmes de comportement et des différences d'apprentissage pour pouvoir bien enseigner à une pleine classe. » (traduction libre)

« La composition et l'effectif des classes devraient être fondés sur les besoins des élèves plutôt que sur le nombre d'élèves. » (traduction libre)

- B. **Divisions scolaires et commissions scolaires.** Les répondants au sondage ne faisaient pas toujours la distinction entre ces termes et les liaient souvent dans leurs commentaires (p. ex., les divisions et commissions scolaires devraient...). Pour cette raison, ces termes ont été retenus et traités comme un seul sujet dans le présent rapport.

De plus, à cause de la façon dont certaines questions étaient formulées, les seules personnes qui pouvaient ajouter des commentaires étaient celles qui répondaient par l'affirmative à la question sur la nécessité d'un changement [voir la question n° 5a) et n°5b)]. Cela signifie que les commentaires ouverts ne reflètent pas l'opinion de ceux qui ont répondu par la négative à la question sur la nécessité d'un changement. Comme ces questions cherchaient surtout à obtenir des commentaires sur les structures actuelles, le résumé des commentaires sur les divisions scolaires, les commissions scolaires et le Ministère doit être interprété en tenant compte de ce biais. Autrement dit, les commentaires reflètent largement le point de vue de ceux qui ont répondu que les divisions scolaires, les commissions scolaires et le Ministère doivent changer et ils pourraient ne pas être représentatifs de tous les répondants au sondage.

- E. **Réussite scolaire, compétences, résultats d'apprentissage.** La définition de la réussite scolaire et des résultats d'apprentissage dans les réponses au sondage a fait ressortir la complexité de ces concepts. Cela pourrait être dû à la formulation de certaines questions, par exemple la question n° 6b).
- De nombreuses réponses concernant la réussite scolaire et les résultats d'apprentissage portaient sur la nécessité pour les élèves d'acquérir des fondements solides dans les « notions de base » (c.-à-d. les matières scolaires traditionnelles que sont les mathématiques, la lecture et l'écriture). Certaines réponses indiquaient qu'une approche plus progressive était souhaitable (p. ex., se concentrer davantage sur les arts, les langues et les formes d'enseignement non traditionnelles).
 - Le thème des résultats d'apprentissage était souvent considéré comme étant très individuel, c'est-à-dire que la réussite doit être définie en fonction de chaque élève, bien que certains répondants aient signalé le besoin d'établir des objectifs et des normes.
 - Les répondants ont souvent mentionné la nécessité pour les élèves de posséder au moment de l'obtention du diplôme des connaissances, des compétences et des attitudes qui les préparent à la « vraie vie ». Outre les notions de base, les réponses indiquaient que le système scolaire devrait aider à doter les élèves des attributs qui favorisent la réussite dans la vie quotidienne, notamment l'aptitude à résoudre les problèmes, l'esprit critique, l'employabilité, la gestion des finances personnelles, etc.
 - Selon les commentaires, la responsabilité de la réussite scolaire varie en fonction de l'âge et du stade de développement de l'élève, et les rôles des différentes parties intéressées deviennent prioritaires à différents âges et stades de développement des élèves. Les parents et les enseignants, par exemple, peuvent jouer un rôle plus important à un jeune âge, mais la responsabilité de l'élève augmente avec l'âge et la maturité. Des expressions comme « il faut tout un village » ou un « effort collectif » pour assurer la réussite scolaire ont été employées dans de nombreux commentaires.

Résumé des points clés pour les questions du sondage auprès du grand public

Question n° 1 : Selon vous, quelles sont les forces du système d'éducation de la maternelle à la 12^e année du Manitoba?

- i. **Enseignants.** Les enseignants figurent parmi les forces des systèmes éducatifs de la maternelle à la 12^e année au Manitoba les plus couramment mentionnées par les répondants au sondage auprès du grand public. Le mot « enseignants » a été fréquemment utilisé, accompagné de descripteurs positifs comme attentionnés, remarquables, bons, excellents, passionnés, dévoués, étonnants. En plus d'exprimer leur reconnaissance à l'égard des enseignants, les répondants ont souvent indiqué comme force le dévouement du personnel administratif et de soutien de l'école.

« Un personnel qui, peu importe l'échelon, se soucie réellement des enfants et se porte volontaire à de nombreux titres pour les aider à réaliser leur potentiel; des occasions pour les élèves d'être exposés à des activités parascolaires (sportives, scolaires ou professionnelles); une commission scolaire dont les membres tiennent compte à la fois des besoins des écoles et des collectivités qu'ils servent. » (traduction libre)

« Des enseignants remarquables qui se soucient de leurs élèves et sont prêts à leur donner de leur temps pour leur offrir en dehors de la salle de classe des expériences et un apprentissage d'une grande valeur, en plus de ce qu'ils enseignent pendant les heures de classe. » (traduction libre)

« Je ne peux pas me prononcer au sujet de l'impression générale, mais je peux dire que j'ai été en contact avec plusieurs éducateurs passionnés et dévoués qui travaillent au Manitoba. » (traduction libre)

- ii. **Système d'éducation.** L'actuel système d'éducation ou scolaire de la maternelle à la 12^e année, y compris les divisions scolaires et les commissions scolaires, a souvent été cité comme force. De nombreux répondants ont indiqué que le système actuel correspond à leur contexte (c'est-à-dire que la division scolaire et les commissions scolaires comprennent les collectivités et répondent à leurs besoins). L'inclusion scolaire qui tient compte des besoins individuels a également été signalée comme force, tout comme la possibilité pour les élèves de participer à divers programmes tels que l'éducation physique, le programme d'immersion française, la musique, les arts, les programmes de déjeuners, etc.

« À mon avis, les forces du système d'éducation comprennent : les communautés d'apprentissage inclusives et équitables qui encouragent les élèves à suivre la voie de l'apprentissage continu; un apprentissage diversifié et à l'image de notre société. » (traduction libre)

- iii. **Contexte local.** De nombreux répondants ont fait remarquer que les divisions scolaires et commissions scolaires actuelles constituent une force, car les personnes qui les composent comprennent le contexte local, le représentent et sont capables d'y réagir. Cela a souvent été mentionné dans les commentaires sur les plus petites divisions scolaires (y compris la Division scolaire franco-manitobaine) et collectivités rurales.

« Autonomie locale grâce aux commissions scolaires; programmes spécialisés; programmes de formation professionnelle; vidéoconférences pour permettre aux élèves des écoles rurales d'avoir accès aux cours offerts ailleurs; capacité d'imposition locale des divisions scolaires afin de s'assurer que les besoins des divisions sont satisfaits. » (traduction libre)

« La possibilité pour nous, en tant que parents, d'avoir notre mot à dire sur l'éducation de nos enfants. Comme je peux élire les commissaires, communiquer ouvertement avec la commission scolaire et le personnel des écoles, je suis capable de participer à la prise de décision concernant ce qu'on enseigne à mes enfants et la façon dont on l'enseigne. Grâce aux différentes commissions scolaires, les collectivités peuvent adapter l'éducation aux besoins de leur région tout en respectant les lignes directrices provinciales, en particulier dans les régions rurales. Je détesterais qu'on m'enlève ces avantages. » (traduction libre)

« Notre système scolaire est solide parce que les résidents de notre localité ont leur mot à dire. Notre système scolaire est solide aussi parce que nous pouvons choisir nos propres représentants pour diriger nos écoles. Des gens qui connaissent la collectivité et la région. Des gens qui sont engagés envers la collectivité et l'école. » (traduction libre)

« Forces : Des classes et des écoles inclusives qui font une place à chaque enfant; une éducation qui favorise l'esprit critique, la réflexion, le raisonnement métacognitif et la pédagogie transformatrice; des enseignants passionnés qui vont au-delà de leurs fonctions et des exigences de leur contrat; des activités parascolaires telles que le sport, le cercle autochtone ou de confection de mocassins, le club d'échecs, le club de vélo, le club financier, le club de débat, les groupes LGBTQ, etc.; options de cours pour les élèves, telles que la musique, le travail du bois, les ateliers, l'alimentation et la nutrition, la couture, les arts et d'autres compétences de vie importantes et utiles; des écoles de langue française et d'immersion française et des écoles d'immersion en espagnol. » (traduction libre)

« Avoir une division francophone gérée par les francophones pour les francophones est primordial pour l'épanouissement de la communauté francophone et la pérennité de la langue et de la culture » (version originale en français).

iv. Effectif des classes⁵

Question n° 2 : Selon vous, quelles sont les faiblesses du système d'éducation de la maternelle à la 12^e année du Manitoba?

- i. **Soutien insuffisant.** De nombreuses réponses à cette question peuvent être assimilées au soutien insuffisant accordé aux enseignants et aux élèves, en particulier les élèves ayant besoin de plus de temps et d'attention en raison de difficultés telles que des besoins spéciaux ou des problèmes de santé mentale ou de comportement.

« Il est impossible pour les enseignants de donner à leurs élèves l'attention dont ils ont besoin, surtout lorsqu'ils doivent enseigner à ceux qui ont des besoins spéciaux, établir des rapports avec eux et leur venir en aide, mais sans financement pour une aide supplémentaire. » (traduction libre)

⁵ Voir la note explicative sur l'effectif des classes à la page 15 sous item A.

« Les enseignants et le personnel ont de la difficulté à répondre aux besoins uniques des élèves ayant des problèmes de santé physique et mentale et des besoins spéciaux ainsi que des élèves confrontés à la pauvreté et à des traumatismes, parfois dans une seule salle de classe surpeuplée. » (traduction libre)

- ii. **Système d'éducation.** Les commentaires des répondants au sujet du système d'éducation ou du système scolaire portaient généralement sur l'inefficacité du système. Les faiblesses signalées se situent généralement dans l'une de deux catégories : concepts traditionnels ou non traditionnels de l'éducation. Les faiblesses mentionnées quant aux concepts traditionnels de l'éducation renvoyaient à la nécessité de « revenir aux notions de base » (c.-à-d. les mathématiques, la lecture, l'écriture, les compétences de vie). Par ailleurs, les répondants favorables aux concepts non traditionnels de l'éducation ont critiqué l'importance accordée aux « notions de base » ainsi que le manque de possibilités concernant l'éducation non traditionnelle. Une autre faiblesse souvent mentionnée est la pratique qui consiste à faire passer les élèves au prochain niveau scolaire sans tenir compte de leur préparation. Cela est considéré comme étant un affaiblissement des normes d'éducation. De nombreuses réponses mentionnaient des problèmes sociaux (p. ex., le comportement, la religion, la pauvreté) ou la responsabilité des parents en matière d'éducation.

« Je pense que l'une des faiblesses de notre système d'éducation au Manitoba, c'est que nous ne sommes plus concentrés sur l'acquisition des compétences de base, comme la lecture et l'écriture. » (traduction libre)

« Le système d'éducation actuel repose sur une vision très ancienne de l'éducation (mathématiques, sciences, langue) et non sur ce qui est en train d'être mis au point dans d'autres parties du monde où l'on offre des cours dans des domaines non traditionnels (enseignement en plein air, danse, langue des signes, langues, culture, folklore, loisirs, etc.). » (traduction libre)

« Les faiblesses du système d'éducation sont l'effectif des classes, le manque de soutien pour les élèves ayant des problèmes de comportement, le manque de financement pour des auxiliaires d'enseignement pour les enfants ayant des besoins importants, le manque de programmes de déjeuners et de dîners abordables, les compressions dans les budgets des programmes et du soutien, mais pas dans le salaire des directeurs généraux de division scolaire et des directeurs. » (traduction libre)

« Je pense que de nombreux élèves passent d'un niveau scolaire à l'autre sans vraiment maîtriser les compétences requises. » (traduction libre)

« La stratégie de non-échec adoptée par l'administration a sapé les normes autrefois élevées de cette province. » (traduction libre)

- iii. **Divisions scolaires et commissions scolaires.** D'après les réponses concernant les divisions scolaires et les commissions scolaires, les divisions scolaires sont très lourdes en personnel administratif et comptent un trop grand nombre de rôles de soutien qui ne sont pas en phase avec les enseignants en première ligne, et trop de commissions scolaires manquent de responsabilisation et représentent un coût supplémentaire qui n'apporte aucune valeur ajoutée.

« Compressions budgétaires du gouvernement provincial, trop d'argent et de pouvoir accordés aux commissions scolaires et aux commissaires plutôt qu'aux enseignants, ressources inégales mises à la disposition des écoles éloignées, pauvres ou du Nord, écoles privées non tenues responsables des enseignements contraires au programme d'études du Manitoba (les croyances religieuses l'emportent sur les faits scientifiques), conformité et manque de soutien aux enseignants. » (traduction libre)

« Par rapport à la plupart des autres provinces du pays, il y a beaucoup trop de directeurs généraux de division scolaire, d'administrateurs, de commissions scolaires et de commissaires pour la population étudiante actuelle de la province du Manitoba. » (traduction libre)

« Les divisions scolaires sont extrêmement hiérarchisées, et il n'y a pas assez d'argent pour les enseignants qui dispensent l'enseignement et pour les programmes indispensables dans les écoles. » (traduction libre)

- iv. **Apprentissage continu.** La plupart des réponses concernant les « compétences » laissent entendre que trop d'élèves terminent leurs études secondaires sans être suffisamment préparés à la vie. Les réponses comportent des exemples de ce que le système d'éducation devrait offrir.

« Je pense que l'une des faiblesses de notre système d'éducation au Manitoba, c'est que nous ne sommes plus concentrés sur l'acquisition des compétences de base, comme la lecture et l'écriture. » (traduction libre)

« Comme petite entreprise, nous utilisons les services des élèves après les heures de classe et nous avons été stupéfaits de découvrir que des élèves de la 10^e à la 12^e année sont incapables de faire un calcul mental élémentaire. Leur aptitude à écrire, ce qui comprend l'orthographe et la grammaire, se situe à peu près au niveau de la 2^e ou de la 3^e année. Je ne sais pas comment ces élèves font pour obtenir leur diplôme. » (traduction libre)

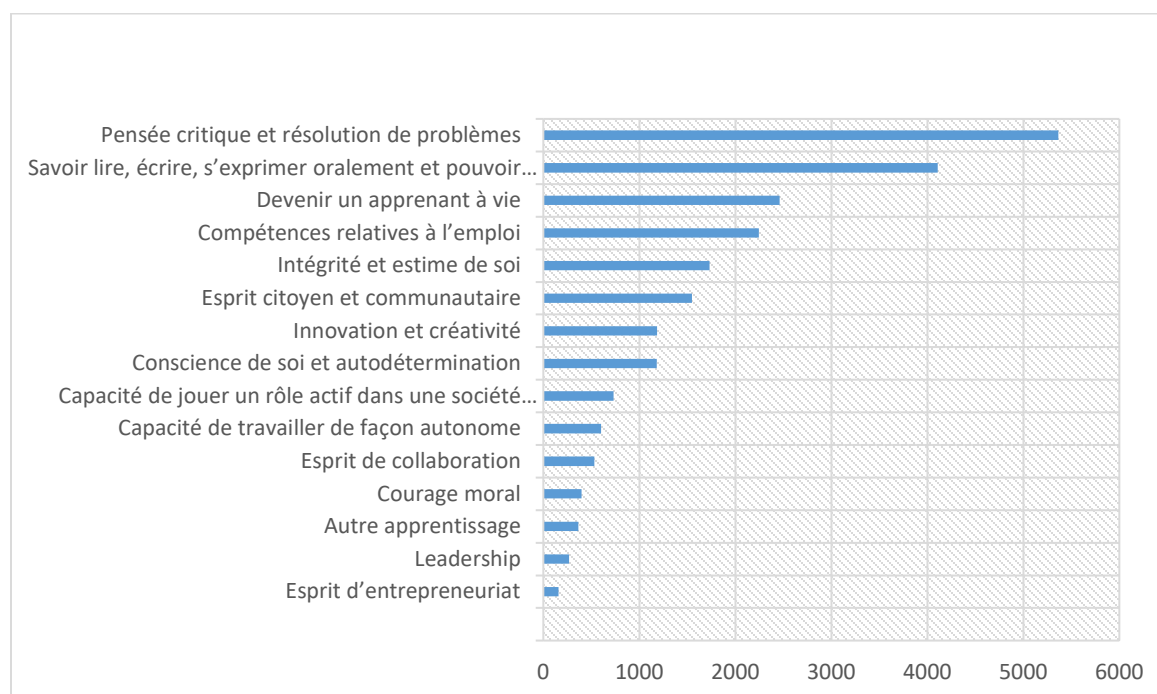
« Les compétences essentielles à la réussite en milieu de travail ne sont pas enseignées de façon efficace. Beaucoup d'élèves terminent leurs études secondaires sans avoir acquis la capacité d'utiliser les fonctions de base en mathématiques telles que les pourcentages, les fractions, la règle et le sens de la mesure. » (traduction libre)

v. **Effectif des classes⁶**

Question n° 3, partie 1 : Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui constituent les apprentissages les plus importants pour les élèves durant leur éducation de la maternelle à la 12^e année?

Les répondants pouvaient sélectionner dans la liste ci-dessous les trois principaux éléments qu'ils jugeaient les plus importants, ce qui a donné un total de 22 879 sélections. Le *graphique 2* présente les réponses, allant des plus fréquentes aux moins fréquentes.

Graphique 2 : Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui constituent les apprentissages les plus importants pour les élèves durant leur éducation de la maternelle à la 12^e année?



⁶ Voir la note explicative sur l'effectif des classes à la page 15 sous item A.

Les réponses les plus fréquentes mentionnées sous « Autre apprentissage » touchaient les grands domaines suivants :

- Compétences de vie
« *Acquérir des compétences plus pratiques pour faire face aux situations de la vraie vie. Compétences financières, compétences liées à la vie de famille, compétences professionnelles.* » (traduction libre)
- Réussite scolaire
« *Les prémisses mathématiques et scientifiques pour les aider à faire face au monde extérieur.* » (traduction libre)
- Empathie, gentillesse, respect et appréciation de la diversité
« *Empathie, ouverture aux autres, y compris ceux dont la situation familiale, les antécédents et les orientations sont différents ou qui présentent des différences physiques et intellectuelles.* » (traduction libre)
- Éthique du travail et compétences transversales
« *La capacité de travailler seul (travail autodirigé) et avec d'autres (travail coopératif), ainsi que des compétences de vie de toutes sortes (toute compétence nécessaire pour vivre seul en tant qu'adulte dans la société moderne).* » (traduction libre)

Question n° 3, partie 2 (a) : Selon vous, quelles améliorations seraient nécessaires pour faciliter l'atteinte de ces objectifs importants?

- Esprit critique.** Le renforcement de l'esprit critique a été une réponse très fréquente à la question sur les améliorations à apporter au système d'éducation du Manitoba. Ces compétences ont été définies comme étant essentielles pour permettre aux élèves d'être des citoyens efficaces, employables, productifs et responsables.

« *De nos jours, les enfants devraient commencer très tôt [...] à acquérir des compétences professionnelles telles que la prise de parole en public, l'esprit critique, la résolution de problèmes, la gestion des conflits avec les pairs, etc. Ce sont toutes des compétences qui sont essentielles dans le monde d'aujourd'hui, et plus on les développe, mieux c'est.* » (traduction libre)

« *Il n'existe pas de norme élevée pour les objectifs d'apprentissage, et cela doit être établi dès les premières années. Ces élèves vont se trouver sur un marché du travail très compétitif et ont besoin d'un esprit critique et d'une norme élevée pour atteindre leurs objectifs.* » (traduction libre)
- Retour aux notions de base.** L'une des suggestions d'amélioration les plus courantes était d'accorder plus d'importance aux matières scolaires traditionnelles. Les commentaires présentaient souvent ces matières comme étant « élémentaires », liant les mathématiques à d'autres domaines d'apprentissage tels que les compétences de vie ou l'esprit critique. Les répondants qui ont fait ces commentaires considéraient souvent la réussite dans ces matières comme étant essentielle à la vie quotidienne (p. ex., pour résoudre des problèmes, faire une déclaration de revenus ou gérer ses finances).

« *Un effectif plus faible des classes dans les écoles élémentaires, surtout les écoles élémentaires, pour que les enseignants puissent accorder plus d'attention aux élèves afin de les aider à acquérir les aptitudes nécessaires en lecture, en écriture et en mathématiques pour pouvoir lire et comprendre le monde qui les entoure, analyser de manière critique ce qui se passe et résoudre les problèmes avec confiance.* » (traduction libre)

« *Retourner aux notions de base, à savoir la lecture, l'écriture et les mathématiques. Arrêter de se soucier du superflu. Un élève ne peut pas penser et résoudre des problèmes s'il est incapable de lire et de faire des calculs mentaux.* » (traduction libre)

Apprentissage continu. Les répondants ont souvent mis l'accent sur l'acquisition de « compétences », surtout pendant les premières années. Cela couvrait un large éventail de sujets et a souvent été mentionné. En plus

des compétences en mathématiques et de l'esprit critique, les réponses proposaient, par exemple, des compétences de vie, des compétences de base ou des compétences professionnelles. Ces commentaires soulignaient la nécessité pour les élèves d'être bien préparés à fonctionner dans la vie quotidienne, que ce soit au travail, dans une équipe, pour résoudre des problèmes, pour gérer un ménage et ainsi de suite.

« Apprenez-leur les compétences de vie dont ils auront besoin dans le monde réel, par exemple calculer le solde de son compte bancaire, établir un budget et gérer un ménage, savoir travailler en équipe, communiquer, etc. » (traduction libre)

« Je pense que les écoles secondaires doivent mettre l'accent sur la préparation à la vie. Apprendre à établir un budget et à faire une déclaration de revenus et acquérir de bonnes manières pour le milieu de travail. » (traduction libre)

« Le monde moderne évolue rapidement, et ce n'est pas l'information, mais les compétences de vie qui aideront nos élèves et nos enfants à réussir dans l'avenir. » (traduction libre)

iv. Effectif des classes⁷

Question n° 3, partie 2 (b) : Selon vous, en ce qui a trait aux enseignants et aux dirigeants scolaires, quelles améliorations seraient nécessaires pour faciliter l'acquisition de ces compétences?

- v. **Formation et perfectionnement professionnel des enseignants et des administrateurs.** L'un des thèmes prédominants soulevés par les répondants avait trait aux possibilités de perfectionnement professionnel. Plusieurs répondants ont fait allusion à la qualité du perfectionnement professionnel, à sa pertinence pour le milieu scolaire ainsi qu'à son efficacité. Les répondants ont tenu compte également des possibilités de formation structurée offertes par les facultés d'éducation. Certains ont dit être en faveur de l'augmentation du nombre de possibilités de formation, tandis que d'autres se demandent pourquoi il y a autant de jours de congé pendant l'année scolaire pour la formation. Certains répondants ont mentionné l'importance de la formation continue pour les enseignants. Les répondants recherchent des enseignants et des dirigeants scolaires bien formés.

« Je pense que les éducateurs doivent intégrer cette formation dans leur programme d'études universitaire ainsi que dans leur formation continue et leur perfectionnement professionnel. Il faut probablement plus qu'un jour ou deux de perfectionnement professionnel. Il doit s'agir de travaux de cours supplémentaires ou de projets qui montrent une mise en application en classe. » (traduction libre)

« La formation des enseignants et la formation continue doivent être soigneusement évaluées et surveillées. De nombreux enseignants ont des enfants handicapés dans leur classe et beaucoup n'ont pas les connaissances nécessaires pour inclure, soutenir et guider ces élèves. Les enseignants doivent jouer un rôle qui leur convient. » (traduction libre)

« Exiger une formation continue pour maintenir le brevet d'enseignement, en mettant l'accent sur la littératie et la numératie. » (traduction libre)

« Les enseignants devraient être tenus de suivre des cours de formation initiale et continue sur les stratégies permettant de gérer les problèmes qui nuisent au milieu d'apprentissage. Exemples : enseignement différencié, gestion de classe, soutien aux élèves ayant des problèmes de santé mentale, d'apprentissage et de comportement. » (traduction libre)

« Les directeurs et directeurs adjoints d'école doivent pouvoir agir comme des dirigeants pédagogiques dans leur établissement, plutôt que comme des gestionnaires. Il faut engager des directeurs et directeurs adjoints d'école dûment qualifiés — maîtrise, diplôme postérieur au baccalauréat. » (traduction libre)

⁷ Voir la note explicative sur l'effectif des classes à la page 15 sous item A.

« Pour s'améliorer, les enseignants dont les salles de classe ne sont pas efficaces ont besoin du soutien de l'administration de leur établissement ou de leur division. » (traduction libre)

« Les enseignants ont besoin d'un perfectionnement professionnel continu. » (traduction libre)

« Accroître l'apport des enseignants à notre système actuel. Renforcer l'autonomie des enseignants et le respect à l'égard de leur profession. Améliorer le processus de sélection et la formation des nouveaux enseignants afin de doter les classes d'enseignants efficaces. » (traduction libre)

« Des possibilités de perfectionnement professionnel plus ciblées. Souvent, les possibilités de perfectionnement professionnel sont trop vastes, et les enseignants sont laissés à eux-mêmes pour trouver un cours pertinent qui correspond au programme d'études qu'ils sont censés enseigner. Il pourrait s'agir d'un « plan » provincial de perfectionnement professionnel — les enseignants suivraient ces cours particuliers sur la base d'un plan et d'un objectif provinciaux. » (traduction libre)

« Je pense que les enfants ont beaucoup trop de congés pour la formation en cours d'emploi des enseignants. On devrait peut-être penser à faire en sorte que les enseignants utilisent le temps libre dont ils disposent pendant les vacances scolaires pour suivre les cours de perfectionnement professionnel. » (traduction libre)

- i. **Soutien.** La plupart des commentaires sur les dirigeants scolaires mentionnaient « les enseignants et les dirigeants scolaires », mais portaient surtout sur le soutien aux enseignants. Voici des exemples courants du soutien requis :

- Soutien des dirigeants scolaires aux enseignants et soutien de la commission, de la division, de la collectivité et des parents aux enseignants et aux dirigeants scolaires.

« Les enseignants et les dirigeants scolaires doivent être appuyés par une commission qui connaît la collectivité. » (traduction libre)

« Les enseignants et les dirigeants scolaires doivent pouvoir compter sur une équipe et pouvoir avoir accès à l'information et aux atouts nécessaires pour que chaque enfant puisse réussir, et ce, dans un délai raisonnable (dans une semaine et non dans des mois ou des années). » (traduction libre)

- Les types de soutien mentionnés comprennent le temps, le financement et les ressources nécessaires pour une formation ou un perfectionnement professionnel supplémentaire qui permettra aux enseignants de mieux enseigner à tous les élèves, y compris les divers élèves en difficulté, en particulier ceux qui ont des besoins spéciaux. Le besoin d'un plus grand nombre d'auxiliaires d'enseignement a souvent été souligné.

« Suffisamment de soutien et de formation pour répondre aux besoins de plus en plus divers des élèves qui arrivent dans les classes; programmes flexibles fondés sur les besoins individuels dans les écoles et les divisions scolaires. » (traduction libre)

« Plus de perfectionnement professionnel pour les enseignants et les dirigeants scolaires. Meilleurs programmes universitaires pour préparer les futurs enseignants à établir des plans et des évaluations pour une vraie classe, et plus d'expérience pratique en ce qui concerne des choses comme la lecture guidée et les groupes de mathématiques. Plus de soutien des auxiliaires d'enseignement dans les salles de classe. » (traduction libre)

« Plus faible effectif des classes, plus grand nombre d'auxiliaires d'enseignement et recrutement d'un nombre plus élevé d'enseignants pour les élèves ayant des besoins spéciaux. » (traduction libre)

« Je crois sincèrement que les enseignants et les dirigeants scolaires donnent déjà le meilleur d'eux-mêmes, mais ils doivent avoir accès à de la formation ainsi qu'à un perfectionnement professionnel axé sur les enfants ayant des besoins spéciaux et sur les problèmes de santé mentale auxquels tant d'élèves sont confrontés de nos jours. Nous devons leur fournir les outils dont ils ont besoin pour répondre à tous les besoins auxquels ils sont exposés au jour le jour. » (traduction libre)

ii. Effectif des classes⁸

Question n° 4 : Selon vous, qui est finalement responsable de la réussite scolaire?

Les répondants ont été invités à sélectionner une seule réponse indiquant qui, selon eux, est finalement responsable de la réussite scolaire. Il y a eu 7 533 réponses à cette question.

Les répondants au sondage ont sélectionné à la fois « Parents » et « Élèves eux-mêmes » pour indiquer les responsables en dernier ressort de la réussite scolaire, et ensuite « Enseignants » et « Ministère de l'Éducation. »

Tableau 13 : Qui est finalement responsable de la réussite scolaire?

Responsabilité	Pourcentage
• Parents	31,58
• Élèves eux-mêmes	31,22
• Enseignants	17,47
• Ministère de l'Éducation	15,68
• Commissions scolaires	2,42
• Directeurs d'école	1,18
• Directeurs généraux de division scolaire	0,45

- i. **La réussite scolaire est une question complexe.** De nombreux répondants étaient en désaccord avec le choix forcé (« Choisissez une... ») que comportait cette question. Selon eux, la réussite scolaire est trop complexe pour qu'on puisse tenir une seule partie responsable en dernier ressort. Cela se reflète dans les réponses très uniformes des commentaires ouverts voulant que la réussite scolaire dépende de toute combinaison des options énumérées, l'importance de chacune variant selon l'âge et le stade de développement de l'élève. La tendance générale était de dire que chaque personne dans la liste a un rôle à jouer. Les parents et les enseignants jouent un rôle plus important dans les premières années, mais à mesure que l'élève grandit, il devient responsable de sa propre réussite.

« La réussite scolaire est une question nuancée et complexe, et pas une seule personne ni un seul groupe ne peut être tenu entièrement responsable. » (traduction libre)

« Tout le monde doit travailler ensemble, mais, en fin de compte, si l'élève ne souhaite pas apprendre et est une force destructrice dans sa propre éducation, même le meilleur enseignant du monde n'aura pas d'impact. » (traduction libre)

« Cette question est difficile. Je pense que toutes les personnes énumérées jouent un rôle important. Les parents ou les élèves eux-mêmes doivent avoir une certaine responsabilité, mais le gros de la responsabilité revient aux enseignants et aux directeurs d'école. » (traduction libre)

« Il s'agit d'une collaboration entre le système éducatif, les parents et les élèves. Tous les aspects de l'éducation d'un enfant nécessitent la prise de responsabilités. » (traduction libre)

⁸ Voir la note explicative sur l'effectif des classes à la page 15 sous item A.

- ii. **Système d'éducation.** Le rôle des commissions scolaires, du système d'éducation ou du système scolaire est d'aider les enseignants et les élèves à réussir.

« En règle générale, les enseignants, l'administration, les commissions scolaires et le ministère de l'Éducation sont là pour fournir l'argent, les services et les ressources nécessaires pour assurer la réussite des enfants de la maternelle à la 12^e année. » (traduction libre)

- iii. **Effort collectif.** La réussite scolaire dépend d'une multitude de facteurs. Les commentaires selon lesquels la réussite scolaire requiert tout un village, toute une collectivité ou un effort collectif témoignent de cette conviction.

« Il faut toute une collectivité pour élever un enfant — toutes les parties indiquées ci-dessus jouent un rôle important dans le système d'éducation et le développement de nos jeunes. » (traduction libre)

Question n° 5a) : En ce qui a trait au ministère de l'Éducation ainsi qu'aux commissions et divisions scolaires, faudrait-il apporter des changements pour améliorer la façon dont le système scolaire est structuré? Par exemple, l'organisation des écoles, des divisions scolaires et du Ministère. Si oui, quels changements seraient nécessaires selon vous?

Un total de 7 053 réponses ont été reçues pour cette question. Le tableau ci-dessous montre la proportion de répondants ayant indiqué « Oui » ou « Non » pour ce qui est du besoin de changements structurels dans le système d'éducation.

Tableau 14 : Faut-il apporter des changements à la façon dont le système scolaire est structuré?

Choisissez une réponse :	Pourcentage
• Oui	42
• Non	58

Les changements structurels proposés dans la case réservée aux commentaires supplémentaires par les 42 % de répondants qui ont répondu « Oui » à cette question sont décrits ci-dessous :

- i. **Divisions scolaires et commissions scolaires.** Cette question a donné lieu à de nombreux commentaires sur la taille des divisions scolaires et des commissions scolaires, leur nombre, les coûts connexes et leurs rôles. Le regroupement a souvent été évoqué en réponse à cette question. Voici les sujets souvent mentionnés :
- Les divisions et les commissions sont hiérarchisées et coûteuses. Bon nombre des commentaires reçus au sujet des divisions scolaires et des commissions scolaires exprimaient des préoccupations concernant les frais administratifs. Selon le sentiment général, de nombreux postes au sein des divisions scolaires sont hautement rémunérés, souvent redondants et ne semblent pas offrir beaucoup d'avantages. Les commentaires suggéraient souvent de réduire les coûts en diminuant le nombre de postes administratifs et en redirigeant les économies vers les salles de classe.
- « Je ne crois pas que nous ayons besoin d'autant de divisions scolaires. Il y a un trop grand nombre de directeurs généraux de division scolaire trop bien payés. Je crois que le regroupement est nécessaire. » (traduction libre)*
- « Vous devez réduire le nombre de postes hiérarchisés dans toutes les commissions scolaires. Regrouper et réduire les coûts salariaux élevés associés au grand nombre de personnes se trouvant aux échelons supérieurs. Cela permettrait d'injecter plus d'argent dans les écoles elles-mêmes. » (traduction libre)*
- Réduire le nombre de divisions et de commissions; regrouper. Outre les opinions sur le caractère « hiérarchisé » des divisions, beaucoup ont laissé entendre qu'il serait nécessaire de réduire le nombre de divisions et de commissions dans la province. Cette mesure a été suggérée afin de réduire les coûts et de diminuer le chevauchement des postes. Certains ont laissé entendre que le regroupement réduirait les disparités entre les divisions scolaires et augmenterait l'uniformité dans toute la province.

« Il y a beaucoup trop de commissions scolaires et de commissaires. Le système d'éducation est trop lourd au sommet. Il y a beaucoup de personnes dans chaque division scolaire qui gagnent un salaire très élevé et qui ont des homologues dans d'autres divisions qui font exactement le même travail. » (traduction libre)

« Regroupement. Arrêtons de gaspiller l'argent en salaires et dépensons-le pour l'éducation des enfants. » (traduction libre)

« Moins de divisions scolaires, et des divisions plus uniformes aussi. » (traduction libre)

« Regrouper les divisions scolaires afin de créer des gains d'efficacité (mêmes avantages, jours de congé, ressources, etc., pour toutes les divisions). Permettrait une meilleure coordination et une plus grande cohérence entre les écoles. » (traduction libre)

« Un certain regroupement des commissions scolaires afin qu'elles soient gérées de la même manière dans toute la province. » (traduction libre)

- ii. **Rôle des commissions scolaires et des commissaires.** L'élection des commissaires, leur rôle et les coûts connexes ont souvent été remis en question. Des changements visant à régler la composition des commissions ont également été suggérés.

« Quel est le rôle des commissions scolaires à notre époque? Elles ont dépassé leur temps. Éliminer les dépenses liées à l'utilisation de commissions inutiles. Regrouper plus de divisions. Il y a encore trop de directeurs généraux et de personnel de division scolaire hautement rémunérés. » (traduction libre)

« Réduire le nombre de commissions scolaires et définir les rôles de manière plus appropriée. En fait, quel est leur rôle? En avons-nous besoin? Les divisions scolaires sont une bonne chose, car ceux qui vivent dans une région doivent avoir une école à proximité. » (traduction libre)

« À mon avis, les commissions scolaires devraient être composées d'au moins 50 % d'enseignants, de directeurs d'école et de professionnels travaillant dans le secteur de l'éducation, comme pour les conseils de la santé, car ils sont au courant de ce qui se passe dans les écoles et de ce qui pourrait être nécessaire. » (traduction libre)

- iii. **Approche modérée.** Certains ont proposé une approche modérée de la restructuration des divisions scolaires (p. ex., en combinant ou en reconfigurant certaines d'entre elles dans les régions urbaines ou rurales), si une telle approche est en harmonie avec les besoins de la collectivité. Certains ont souligné les avantages de divisions scolaires plus petites, qui permettent de mieux comprendre les besoins locaux et de mieux y répondre.

« CHAQUE école a une orientation et des besoins différents et nous avons besoin de commissions scolaires pour les évaluer et s'assurer que des fonds sont disponibles pour soutenir les apprenants et les enseignants. » (traduction libre)

« Nous avons besoin de commissions scolaires locales capables d'évaluer les besoins des écoles et divisions locales. Les commissions scolaires locales devraient continuer à avoir leur mot à dire sur les fermetures d'école, les programmes et le regroupement d'écoles. Les programmes nécessitent encore un apport local. Certains regroupements de divisions sont nécessaires, mais seulement si les élèves en bénéficient. Pour être favorable aux élèves, la structure de gestion doit tenir compte de la taille géographique. » (traduction libre)

- iv. **Ministère de l'Éducation.** Les commentaires reçus au sujet du Ministère étaient moins nombreux. Certains commentaires témoignaient de la conviction que le Ministère est beaucoup trop bureaucratisé, ou est inefficace. Certains ont fait observer que le Ministère devait gouverner d'une manière visant à assurer une plus grande uniformité dans toute la province. D'autres ont suggéré une approche plus adaptée. La plupart ont laissé entendre que le Ministère devait travailler de plus près avec les divisions, les écoles et les enseignants.



« Il y a trop d'administrateurs qui n'ont aucun lien avec la salle de classe et qui ne comprennent pas les besoins changeants des enfants, des familles et des enseignants. Ils conçoivent des structures, adoptent des programmes et imposent des tests sans comprendre pleinement l'impact qu'ils ont sur la classe, à savoir l'élève et l'enseignant. Le personnel du ministère de l'Éducation et de la Formation doit avoir des liens plus étroits avec les écoles. Pour atteindre cet objectif, il faudrait peut-être réduire le nombre de postes permanents et augmenter les détachements. Quand on travaille pour le gouvernement, on risque de devenir un bureaucrate soucieux de plaire au ministre. » (traduction libre)

« Trop d'administration et très peu de responsabilisation. Il est temps de sortir des sentiers battus et de faire preuve de créativité face aux défis qui se présentent à notre époque. Ce qui est approprié pour une école du centre-ville peut ne pas l'être pour d'autres régions ou divisions scolaires. Quelle est la dernière fois que le ministre de l'Éducation a passé du temps dans une école? Quelles questions le ministre et son personnel se posent-ils sur les résultats qu'ils attendent? Comment le Ministère, les écoles et les divisions définissent-ils le terme « éducation »? (traduction libre)

Question n° 5b): En ce qui a trait au ministère de l'Éducation ainsi qu'aux commissions et divisions scolaires, faudrait-il apporter des changements pour améliorer la façon dont le système scolaire est régi? Qui, par exemple, fait quoi et comment les décisions sont-elles prises? Si oui, quels changements seraient nécessaires selon vous?

Les 7 054 réponses reçues pour cette question étaient partagées presque à parts égales, 3 559 répondants ayant choisi « Oui » et 3 495 ayant choisi « Non ».

Tableau 15 : Faudrait-il apporter des changements pour améliorer la façon dont le système scolaire est dirigé?

Choisissez une réponse :	Pourcentage
• Oui	50
• Non	50

Les domaines principaux sur lesquels portaient les commentaires fournis en réponse à cette question sont décrits ci-dessous.

- i. **Commissions scolaires et divisions scolaires.** Comme pour la question précédente, les répondants qui ont fait des commentaires sur la gouvernance ont déclaré que les frais administratifs associés aux commissions scolaires sont très élevés et que le nombre de divisions et de commissions pourrait être réduit pour réaliser des gains d'efficacité et des économies. De nombreux répondants ont suggéré la nécessité de renforcer la responsabilisation et de définir des normes de qualification pour les membres des commissions scolaires, par exemple une formation ou une expérience liée au système scolaire, des antécédents financiers, des capacités décisionnelles, etc. Certains ont préconisé des changements modérés aux commissions scolaires et aux divisions scolaires.

« Les divisions scolaires sont dirigées par des commissaires que la plupart des contribuables, parents ou élèves voient ou entendent rarement et qui prennent des décisions importantes en matière de finances, d'administration et de politique éducative sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit. » (traduction libre)

« Au lieu d'apporter des changements radicaux, examiner ce qui se passe actuellement dans chaque division scolaire. Quelles sont les forces ou les faiblesses? Suggérer une liste de changements nécessaires et accorder du temps pour ces changements. » (traduction libre)

« Les écoles et les divisions scolaires connaissent le mieux les besoins de leurs élèves et sont les mieux placées pour savoir de quelles ressources ou mesures d'adaptation leur population a besoin. » (traduction libre)

« Je pense que les commissions scolaires et autres devraient être composées de personnes issues de nos propres collectivités, qui ont un parcours professionnel louable et qui sont très respectées, ainsi que des personnes qui savent réellement ce qui est le mieux pour NOTRE collectivité. » (traduction libre)

- ii. **Prise de décision.** La question de la prise de décision a été soulevée en relation avec le besoin de faire participer la collectivité, les parents et les enseignants à la prise de décision concernant les écoles et l'éducation. De nombreux commentaires portaient sur le fait que les commissaires prennent des décisions sans avoir suffisamment d'expérience du travail de première ligne des enseignants en classe. De nombreux répondants ont indiqué que les travailleurs « de première ligne » dans le système d'éducation (c.-à-d. les enseignants) sont souvent laissés en dehors du processus décisionnel, ce qui fait que les changements leur sont imposés sans consultations appropriées. La nécessité d'accroître la transparence en matière de financement et de prise de décision a été souvent signalée.

« Les écoles et les commissions scolaires devraient en toute légitimité rechercher l'apport des parents et de la collectivité plutôt que de tenir des réunions pour connaître leur opinion APRÈS que la décision a déjà été prise. » (traduction libre)

« L'éducation est complexe, et les commissions scolaires n'ont pas l'expertise nécessaire pour prendre des décisions pédagogiques. Les dirigeants perdent un temps précieux à informer les commissaires de la pertinence des programmes, au lieu de mettre en œuvre et d'uniformiser les projets de la division. Ce sont souvent des problèmes ou objectifs personnels qui poussent les commissaires à se porter candidats, et il faut passer beaucoup de temps à leur rappeler leur rôle. » (traduction libre)

« Ceux qui travaillent dans les écoles auprès des élèves devraient avoir le plus à dire sur la manière dont les écoles sont dirigées, par opposition à ceux qui sont loin des salles de classe et de la réalité des écoles et des besoins actuels. » (traduction libre)

« Les enseignants doivent participer davantage à la prise de décision. Ils sont en première ligne... ils en savent plus que quiconque. La participation des élèves et des parents serait également utile. » (traduction libre)

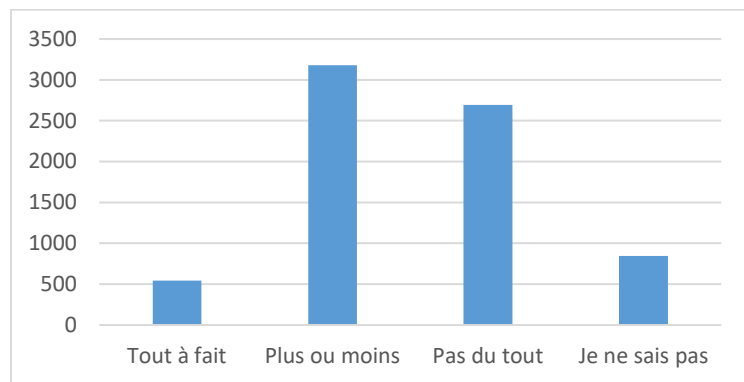
« Il faut accroître la transparence en ce qui concerne les décisions et la gestion des commissions scolaires et des écoles. » (traduction libre)

« Accroître la transparence quant aux priorités, au fonctionnement et à la prise de décision, et nouer des liens plus forts avec les parties intéressées. » (traduction libre)

Question n° 6a): Selon vous, le système d'éducation : est-il suffisamment financé et viable? Quels changements pourraient améliorer sa viabilité financière?

Il y a eu 7 262 réponses à cette question, et le *graphique 3* montre la répartition des points de vue.

Graphique 3: Le système d'éducation est-il suffisamment financé?



- i. **Système d'éducation.** Les réponses à cette question sont comme celles qui ont été données pour les questions précédentes. Elles sont réparties entre ceux qui pensent que le système d'éducation, les divisions scolaires et les commissions scolaires devraient faire l'objet de compressions pour économiser sur les frais administratifs,

et ceux qui optent pour le maintien du système actuel, car il permet de faire une utilisation optimale du financement et des ressources financières.

« Une meilleure gestion et beaucoup moins de chevauchements. Les divisions scolaires, par exemple, avec leur multitude de formalités administratives redondantes, gaspillent beaucoup de dollars. » (traduction libre)

« Au lieu de changer la façon dont nos écoles et nos divisions scolaires sont gérées, il faut garder à l'esprit que le financement des programmes destinés aux jeunes, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, a un effet concret. » (traduction libre)

« Je crois qu'en réduisant le nombre de commissaires et peut-être le nombre de directeurs généraux de division scolaire, nous aurions plus d'argent pour les organismes communautaires qui viennent en aide aux jeunes. » (traduction libre)

- ii. **Financement.** Les commentaires sur le financement portaient principalement sur les effets des compressions gouvernementales, bien que quelques-uns aient souligné la nécessité d'augmenter le financement public. Beaucoup ont suggéré de réduire le financement provenant des taxes et impôts, ou de changer les modèles et formules de financement.

« Des dépenses publiques accrues, axées sur les régions ou les divisions scolaires qui en ont le plus besoin. » (traduction libre)

« Arrêter de réduire le financement et d'élaborer des plans pour regrouper les divisions scolaires. » (traduction libre)

« Percevoir les taxes scolaires dans leur intégralité et les répartir équitablement entre les divisions, par opposition au système actuel où les écoles des régions les plus riches reçoivent plus de fonds en raison de leurs impôts fonciers plus élevés. » (traduction libre)

« L'éducation nécessite un financement accru. La suppression de postes, le gel des salaires ou l'effectif plus nombreux des classes pousseront les enseignants à quitter la province (comme un grand nombre l'ont fait au Manitoba dans les années 1990). Les investissements dans l'éducation sont les plus rentables pour la province, car ils permettront de réduire la pauvreté, de créer plus d'emplois et d'accroître les recettes fiscales du gouvernement en raison des salaires plus élevés. » (traduction libre)

- iii. **Taxes et impôts.** Les commentaires sur les impôts fonciers proposaient de changer le mode de financement du système d'éducation afin de réduire la dépendance à l'égard de ces impôts et de faire en sorte qu'une plus grande partie du financement de l'éducation provienne du gouvernement provincial. De nombreux commentaires mentionnaient la nécessité de redistribuer les fonds de façon plus équitable entre les divisions. Quelques-uns préconisaient une augmentation des taxes scolaires en tant qu'investissement dans les futurs citoyens.

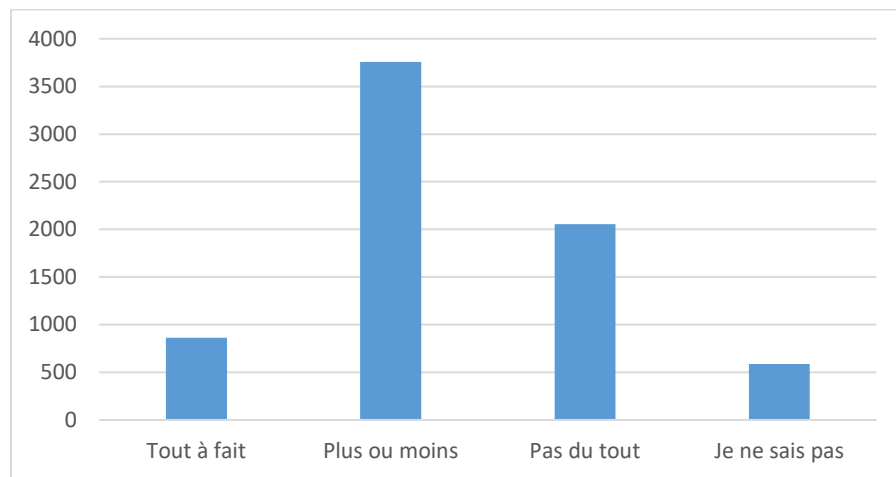
« Maintenir les taxes municipales sur le relevé d'impôts fonciers, mais augmenter le financement provincial et réglementer les augmentations maximales qu'une division scolaire peut obtenir. » (traduction libre)

« L'éducation est le meilleur investissement que nous puissions faire dans notre avenir. Au lieu de réduire les taxes scolaires, il faut les augmenter pour financer de façon adéquate un système d'éducation solide qui donne des résultats pour tous, que l'on soit riche ou non. » (traduction libre)

Question n° 6b) : Selon vous, le système d'éducation : permet-il à tous les élèves d'obtenir des résultats d'apprentissage équitables? Quels changements conviendrait-il d'apporter au système scolaire pour permettre à tous les élèves d'obtenir des résultats d'apprentissage équitables?

Il y a eu 7 262 réponses à cette question, et le *graphique 4* montre la répartition des points de vue.

Graphique 4 : Le système d'éducation permet-il à tous les élèves d'obtenir des résultats d'apprentissage équitables?



- i. **Changements à apporter pour améliorer les résultats d'apprentissage.** Bon nombre des commentaires recueillis pour cette réponse suggèrent que les résultats d'apprentissage dépendent de l'élève et de l'enseignant et qu'il est donc difficile de définir des changements visant à améliorer l'équité des résultats d'apprentissage pour tous les élèves; les résultats d'apprentissage devraient plutôt être définis individuellement. Certains répondants ont indiqué que les écoles et les enseignants font de leur mieux et ont demandé que l'on investisse davantage de ressources pour améliorer les résultats d'apprentissage, à savoir des ressources pour le système scolaire et pour aborder des problèmes sociaux tels que les maladies mentales et la pauvreté.

« ...les résultats d'apprentissage de nos élèves les plus marginalisés sont en péril si le gouvernement ne reconnaît pas la façon dont les indicateurs socioéconomiques interreliés d'un élève agissent sur son apprentissage et son niveau de réussite. » (traduction libre)

« De nombreux élèves arrivent à l'école avec des difficultés qui nuisent à leur apprentissage. Le système doit fournir le soutien nécessaire pour traiter les problèmes de santé, de maltraitance, de santé mentale, de pauvreté, etc., afin de permettre aux enfants de bénéficier pleinement des expériences éducatives. » (traduction libre)

« Éliminer les obstacles auxquels se heurtent les élèves et les familles avant même que les enfants commencent à fréquenter l'école. Aider à éliminer la pauvreté. Effectif plus faible des classes. Augmenter le soutien dans les salles de classe. Faciliter l'accès des élèves au soutien des auxiliaires d'enseignement, à des évaluations externes et à de l'aide. Nos écoles sont obligées d'accueillir de plus en plus d'élèves ayant des besoins très divers pour lesquels elles ne sont ni équipées ni formées. Accroître le soutien en matière de santé mentale pour les élèves. » (traduction libre)

« Je pense qu'il y aura toujours des inégalités entre les régions rurales et urbaines, mais au Manitoba, les divisions scolaires travaillent très fort pour offrir à chaque enfant les meilleurs résultats d'apprentissage possible. » (traduction libre)

« Nous savons depuis des décennies qu'il est possible d'examiner une classe de maternelle et de faire des prédictions raisonnablement précises sur la situation dans laquelle les élèves se trouveront en 12^e année au moment de l'obtention de leur diplôme, en se basant sur le statut socioéconomique de leurs parents. Si nous voulons réellement faire quelque chose pour remédier au manque d'équité, il faut prendre le statut socioéconomique au sérieux. Autrement, tout ce processus est une perte de temps totale. » (traduction libre)

« Comme je l'ai mentionné plus haut, les travaux de recherche du Manitoba Centre for Health Policy montrent que la principale raison pour laquelle les élèves ne réussissent pas bien ne dépend pas des écoles. Elle est liée à la pauvreté. Le gouvernement provincial devrait donc investir dans des politiques qui s'attaquent aux causes profondes de la pauvreté, comme le logement social, les transports publics à bas prix, le salaire minimum de 15 \$ et un bon soutien en matière de santé mentale afin que les familles puissent recevoir de l'aide et que leurs enfants puissent mieux s'en sortir. » (traduction libre)

« Des dépenses provinciales plus importantes sont nécessaires pour fournir aux élèves les ressources requises pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent à la maison, qu'elles soient d'ordre financier ou autre. Cela comprend un financement provincial pour des programmes alimentaires, des services de counseling, des clubs parascolaires, un programme d'études et d'autres programmes parallèles, pour n'en nommer que quelques-uns. » (traduction libre)

« Les élèves issus d'une famille pauvre ou qui subissent d'autres types de marginalisation (p. ex., les Autochtones) sont toujours plus susceptibles de moins bien réussir que leurs pairs. Le système d'éducation peut et doit être un égalisateur efficace et donner à tous les élèves des chances équitables de réussir. Le gouvernement et les commissions scolaires devraient suivre les recommandations des collectivités marginalisées sur les mesures que le système d'éducation peut prendre pour mieux répondre aux besoins de leurs enfants et de leurs jeunes. » (traduction libre)

« Mettre fin aux collectes de fonds dans les écoles, car elles créent des inégalités. Les parents plus aisés peuvent se permettre de combler le manque à gagner en matière de financement des voyages, des sports, de la musique, etc. Un système équitable signifie que TOUTES les écoles ont l'argent qu'il faut pour ces choses sans avoir besoin du soutien des parents. » (traduction libre)

« Des ressources accrues pour réduire la pauvreté, pas seulement dans le secteur de l'éducation, mais dans tous les secteurs du gouvernement. » (traduction libre)

- ii. **Besoins spéciaux et difficultés d'apprentissage.** Une grande partie des commentaires sur les élèves ayant des besoins spéciaux ou des difficultés d'apprentissage portaient sur le besoin d'un soutien accru en classe, et ce, tant pour les élèves que pour les enseignants, de même que sur la nécessité de fournir aux enseignants un soutien accru pour qu'ils puissent aider et encourager le mieux possible ces enfants à apprendre. Les répondants ont indiqué que cela profiterait à tous les élèves de la classe en libérant l'enseignant pour qu'il puisse passer plus de temps avec tous les élèves. Certains commentaires sur l'inclusion scolaire des élèves ayant des difficultés d'apprentissage et des besoins spéciaux entraînant de mauvais résultats pour tous les élèves.

« Étant donné que le nombre d'enfants ayant des besoins spéciaux, des troubles du comportement, des difficultés d'apprentissage et un simple manque de désir d'apprendre ne cesse d'augmenter dans les écoles, le financement des écoles doit tenir compte de ces besoins afin que tous les élèves soient en mesure d'apprendre selon leur capacité. » (traduction libre)

« Un financement accru pour les élèves ayant des besoins spéciaux leur permettrait de travailler de leur mieux (car ce sont ces élèves qui auront le plus de problèmes à la sortie de l'école) et permettrait également aux enseignants de se concentrer sur l'ensemble de la classe. » (traduction libre)

- iii. **Écoles et divisions scolaires.** Les commentaires sur les écoles et les divisions scolaires étaient centrés sur le manque d'uniformité du financement et des possibilités d'apprentissage dans les écoles et les divisions scolaires, ce qui nuit aux résultats d'apprentissage. Les différences entre les écoles rurales, urbaines et du Nord ont été soulignées.

« C'est très difficile à dire, car une grande partie des résultats d'apprentissage est basée sur l'apport de l'administration de chaque division, de même que sur le statut socioéconomique des familles des élèves qui fréquentent chaque école. » (traduction libre)

« Il existe certainement une énorme différence entre les cours et les expériences offerts aux élèves des régions urbaines par rapport à ceux des régions rurales (les élèves des régions urbaines ont beaucoup plus de possibilités). » (traduction libre)

- iv. **Effectif des classes⁹**

Question n° 7 : Sur les commentaires supplémentaires : Veuillez nous faire part de tout autre commentaire dans l'espace ci-après.

- i. **Système d'éducation ou système scolaire.** Les thèmes soulevés par rapport au système d'éducation ou au système scolaire dans la section réservée aux commentaires supplémentaires sont divers, chacun ayant été traité avec une fréquence relativement faible. Les réponses recourent souvent les thèmes abordés dans les questions précédentes et comprennent :

- Les défis que doivent relever les enseignants pour répondre aux divers besoins (nouveaux immigrants, problèmes de santé mentale, pauvreté), tout en répondant aux besoins des élèves en matière d'apprentissage.

« Le système scolaire a besoin d'une aide beaucoup plus importante en ce qui concerne la santé mentale et les besoins spéciaux. » (traduction libre)

- Changer la manière de financer et de gérer le système (faire participer le public davantage aux décisions et faire preuve de plus de responsabilisation et de transparence dans les décisions).

« Éliminer la capacité d'imposition des commissions scolaires et répartir le financement de façon égale dans l'ensemble de la province en réduisant le nombre de commissions scolaires (plus grande superficie par commission scolaire pour assurer un juste équilibre). » (traduction libre)

- ii. **Divisions scolaires et commissions scolaires.** La plupart des commentaires indiqués dans la section réservée aux commentaires supplémentaires recourent les thèmes souvent soulevés dans les questions précédentes sur les divisions scolaires et les commissions scolaires. Comme pour les questions précédentes, les répondants étaient divisés quant à la réduction (pour diminuer les coûts) ou au maintien (pour maintenir la voix locale) du nombre de divisions et de commissions.

« Je m'oppose fermement à la réduction du nombre de divisions scolaires, car elle aurait pour effet d'entraîner une augmentation de la taille de ma division, ce qui veut dire qu'il serait plus difficile de faire entendre ma voix. » (traduction libre)

« Nos enseignants doivent avoir la capacité d'enseigner en fonction des besoins de leurs élèves et de leur classe; nous devons revenir aux notions de base importantes de nos programmes d'études (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) et de l'économie et nous débarrasser de tout ce qui est superflu; nous devons rétablir les examens basés sur les normes pour savoir comment notre système se compare à ceux d'ailleurs et nous devons éliminer les divisions scolaires afin de réduire au minimum l'administration et les formalités administratives et les remplacer par une seule commission provinciale élue. » (traduction libre)

⁹ Voir la note explicative sur l'effectif des classes à la page 15 sous item A.

Autres thèmes qui n'ont pas été mentionnés aussi fréquemment relativement aux autres questions

- Des commentaires ont été faits au sujet de l'éducation en matière de santé sexuelle (la plupart des répondants ont déclaré qu'elle était insuffisante en ce qui concerne les élèves et les familles LGBTQ).
« Le système scolaire ne répond pas aux besoins des enfants non binaires, homosexuels, bispirituels et transsexuels, ni à ceux de leur famille. » (traduction libre)
- Des répondants ont proposé d'examiner d'autres modèles d'éducation (p. ex., les systèmes d'autres pays où les élèves atteignent un niveau élevé de réussite), mais d'autres ont laissé entendre que l'examen d'autres systèmes (comme celui de l'Ontario) constituerait un recul. Certains ont parlé de définir des objectifs pour l'avenir.
« Cette revue devrait chercher à favoriser l'excellence et se pencher sur d'autres systèmes scolaires, au Canada et ailleurs, pour trouver des idées. » (traduction libre)
- Certains répondants apprécient particulièrement le système d'éducation et ont déclaré que peu de changements étaient nécessaires. D'autres ont suggéré que des changements étaient nécessaires et espèrent que la revue aboutira à ce résultat.
« Je pense que la meilleure approche serait de laisser les divisions scolaires tranquilles, de soutenir les enseignants, d'améliorer le programme d'études et d'examiner les facteurs sous-jacents qui nuisent à la capacité d'apprentissage des élèves. » (traduction libre)
« J'espère que cette revue abordera le système d'éducation du point de vue de divers élèves pour voir réellement comment les éléments en mouvement influent sur leur éducation au jour le jour. » (traduction libre)
« J'attends avec impatience les résultats de cette étude et j'espère que des améliorations innovantes seront apportées à notre système d'éducation. » (traduction libre)

